

la carte blanche

Caroline de Cartier, managing director de Teach for Belgium

Faire le choix de l'école

Les personnes qui font le choix de l'école ont peur de faire un choix pour la vie, qui leur fermera des portes. Pour aider ces personnes, il est indispensable que la société reconnaisse les nombreuses compétences développées par les enseignants.

Un rapport récent de l'OCDE met une fois de plus en évidence que pour avoir un système éducatif de qualité, il est avant tout nécessaire d'avoir des enseignants « compétents ». Mais comment convaincre davantage de personnes à faire le choix de l'école ? Et est-ce vraiment possible ? Je pense que oui.

Enseigner, une vocation ?

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus nombreux à rechercher un job qui soit varié,

qui comporte des défis, un équilibre entre vie privée et vie professionnelle mais surtout un métier qui ait du sens. Ces différents éléments se retrouvent pourtant dans le métier d'enseignant, et ils sont malheureusement trop rarement mis en lumière.

La société a l'image du travail enseignant comme d'un métier répétitif. Pourtant, si l'enseignant est motivé, les projets peuvent être très variés d'une année à l'autre et le contenu du travail sans cesse renouvelé.

Par ailleurs, la société perçoit le métier d'enseignant, soit comme « pénible », soit comme « toujours en vacances ». On ne parle que trop rarement de la fonction d'enseignant comme un métier qui permet d'allier impact sociétal, défis professionnels et équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Mettre en lumière ces aspects positifs du métier d'enseignant est nécessaire mais pas suffisant. Les jeunes générations en particulier ne veulent pas être enfermées dans des « cases ». Elles veulent pouvoir passer d'un métier à un autre ; d'un secteur à un autre. Elles veulent que leurs compétences soient valorisées et transférables. Elles ne croient pas dans l'idée d'avoir « une » carrière mais bien « des » carrières. Elles veulent apprendre tout au long de la vie, via l'expérience acquise sur le terrain mais également via des formations qui leur permettent de prendre du recul sur leurs pratiques. Elles veulent développer leurs compétences, être « tirées vers le haut », être coachées ou encore avoir l'opportunité d'échanger et d'apprendre de leurs pairs.

Aujourd'hui, lorsqu'on

échange avec des personnes qui hésitent à faire le pas, la question du salaire est évoquée, mais c'est souvent surtout autour de la question de la transférabilité des compétences et de la formation continue que cela coïncide.

Avoir plus de bons profs.

Oui, mais... comment ?

Les personnes qui font le choix de l'école ont peur de faire un choix « pour la vie ». Un choix qui « leur fermera des portes » à l'avenir. Pour aider ces personnes motivées à faire ce choix, il est indispensable que la société reconnaisse les nombreuses compétences développées par les enseignants. L'empathie, la créativité, la communication, l'autonomie, la capacité d'adaptation sont des compétences recherchées, et ce quel que soit le secteur dans le-

quel on souhaite évoluer.

Il faut aussi que le passage d'un secteur à l'autre soit encouragé et facilité afin de permettre à plus de personnes de faire le choix de se tourner vers l'école, que ce soit pour quelques années ou pour toute leur vie.

Par ailleurs, les enseignants débutants ont souvent peur d'être « abandonnés devant leur classe » et de n'avoir l'opportunité d'apprendre « que par eux-mêmes ».

Pour répondre à cette appréhension légitime, il faut mettre tout en œuvre pour accompagner suffisamment les enseignants débutants lors de leurs premiers pas dans le métier. Enseigner n'est pas facile, en particulier dans certains contextes. Offrir un accompagnement, ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité pour que la

transition dans le monde de l'enseignement se passe au mieux.

En parallèle de cet accompagnement « sur le terrain », tous les enseignants devraient avoir l'opportunité d'apprendre à demander et à recevoir du *feedback*, de s'inspirer de pratiques innovantes ou encore de travailler en équipe. Le mentorat fonctionne. Les échanges entre pairs également.

Encourager ce type d'initiatives est essentiel.

Enfin, tout le monde n'a pas l'envie, la motivation et les compétences pour enseigner, mais chacun de nous a un rôle à jouer pour faire évoluer l'image et l'attractivité de ce si beau et indispensable métier ! Au final, c'est aussi notre responsabilité à tous de contribuer à une meilleure reconnaissance de la fonction enseignante. ■